
В. Н. АРИСТОВА, И. Ю. БАРТЕНЕВА,
М. А. ЕРЫКИНА, Н. В. ЖУКОВА



ФРАНЦУЗСКИЙ ЯЗЫК (B1–B2)

Учебник



• САНКТ-ПЕТЕРБУРГ • МОСКВА • КРАСНОДАР •
2022

УДК 811.133.1
ББК 81.2Франц я73

Ф 84 Французский язык (В1–В2) : учебник для вузов / В. Н. Аристова, И. Ю. Бартенева, М. А. Ерыкина, Н. В. Жукова. — Санкт-Петербург : Лань, 2022. — 200 с. : ил. — Текст : непосредственный.

ISBN 978-5-8114-8843-8

Предлагаемый учебник предназначен для студентов вузов гуманитарных направлений подготовки, изучающих французский в качестве первого или второго иностранного языка и уже владеющих им на уровне А2 в соответствии с Общеввропейскими компетенциями владения иностранным языком.

Цель учебника — формирование и развитие иноязычной профессионально-коммуникативной компетенции, предусмотренной уровнями В1–В2, на основе прочных систематических знаний лексического и грамматического материала. Освоение материала учебника позволит достичь профессиональной компетенции бакалавра в области межкультурной коммуникации.

В учебник включено большое количество разнообразных заданий, соответствующих требованиям международных экзаменов по французскому языку DELF-DALF, а также множество интересных тем дискуссий для аудиторной и самостоятельной работы.

УДК 811.133.1
ББК 81.2Франц я73

Рецензенты:

А. В. ЗЫКОВА — кандидат педагогических наук, доцент кафедры иностранных языков Московского государственного института международных отношений;

Е. А. КОГАЛОВА — кандидат филологических наук, доцент кафедры фонетики и грамматики французского языка факультета французского языка Московского государственного лингвистического университета.

Коллектив авторов:

В. Н. Аристова — кандидат филологических наук, доцент Школы иностранных языков НИУ ВШЭ;

И. Ю. Бартенева — кандидат исторических наук, доцент Школы иностранных языков НИУ ВШЭ;

М. А. Ерыкина — кандидат педагогических наук, старший преподаватель Школы иностранных языков НИУ ВШЭ;

Н. В. Жукова — кандидат философских наук, тьютор Школы иностранных языков НИУ ВШЭ.

Обложка
Ю. В. ГРИГОРЬЕВА

© Издательство «Лань», 2022
© Коллектив авторов, 2022
© Издательство «Лань»,
художественное оформление, 2022

ОГЛАВЛЕНИЕ

1. FAMILLE	5
Unité 1. La famille d'aujourd'hui et d'hier.....	5
I. Compréhension des écrits	5
II. Compréhension de l'oral	10
III. Production écrite	12
IV. Production orale	14
Unité 2. Famille: face aux nouveaux défis.....	17
I. Compréhension des écrits	17
II. Compréhension de l'oral	22
III. Production écrite	24
IV. Production orale	26
2. ENSEIGNEMENT EN FRANCE.....	31
Unité 1. Enseignement en France: organisation, principes, fonctionnement.....	31
I. Compréhension des écrits	31
II. Compréhension de l'oral.....	38
III. Production écrite	39
IV. Production orale	44
Unité 2. Enseignement en France: enseignement supérieur	47
I. Compréhension des écrits	47
II. Compréhension de l'oral	55
III. Production écrite	56
IV. Production orale	60
3. TRAVAIL.....	65
Unité 1. Enjeux et transformation des métiers	65
I. Compréhension des écrits	65
II. Compréhension de l'oral	71
III. Production écrite	73
IV. Production orale	79
Unité 2. À la recherche d'un emploi.....	87
I. Compréhension des écrits	87
II. Compréhension de l'oral	92
III. Production écrite	94
IV. Production orale	103
4. NOUVELLES TECHNOLOGIES.....	112
Unité 1. Les nouvelles technologies dans la communication	112
I. Compréhension des écrits	112

II. Compréhension de l'oral	116
III. Production écrite	116
IV. Production orale	119
Unité 2. Les nouvelles technologies dans notre vie quotidienne	121
I. Compréhension des écrits	121
II. Compréhension de l'oral	126
III. Production écrite	127
IV. Production orale	129
5. SANTÉ.....	133
Unité 1. La santé aujourd'hui	133
I. Compréhension des écrits	133
II. Compréhension de l'oral	141
III. Production écrite	143
IV. Production orale	146
Unité 2. La santé mentale	158
I. Compréhension des écrits	158
II. Compréhension de l'oral	163
III. Production écrite	165
IV. Production orale	168
6. LOISIRS.....	176
Unité 1. Vacances et fêtes	176
I. Compréhension des écrits	176
II. Compréhension de l'oral	180
III. Production écrite	182
IV. Production orale	184
Unité 2. Loisirs des zoomers	187
I. Compréhension des écrits	187
II. Compréhension de l'oral	192
III. Production écrite	193
IV. Production orale	195



1. FAMILLE

Unité 1.

La famille d'aujourd'hui et d'hier

I. Compréhension des écrits

Êtes-vous resté proche de vos parents?

Lorsque l'on a fondé sa propre famille, et qu'on vit sa vie, les relations avec ses parents sont parfois houleuses. Il y a ceux qui les voient tous les soirs, ceux qui téléphonent une fois par semaine et ceux qui envoient une carte postale par an... Et vous, quelles relations entretenez-vous avec vos parents?

Quelles sont les relations entre les enfants devenus grands et leurs parents? C'est la question à laquelle répond l'Insee dans une grande enquête. Un portrait de la France qui permet de voir où l'on se situe dans sa propre famille.

Des relations étroites entre parents et enfants

A quelle fréquence rendez-vous visite à vos parents? Une grande partie des grands-enfants garde des relations fortes au sein de la famille. 42% des adultes voient leurs parents au moins une fois par semaine. Seuls 26% disent ne les voir que quelques fois par mois et 25% descendent à quelques visites par an.

Par contre, si vous ne les voyez jamais, vous faites partie des moins de 7% des Français qui ont totalement coupé les ponts avec leurs géniteurs.

La distance au domicile des parents

Si vous ne pouvez pas rendre visite à vos parents, vous avez certainement une bonne excuse, comme celle de la distance. C'est la principale raison qui empêche des visites plus fréquentes, d'après l'Insee. Car souvent le travail oblige à s'établir loin du domicile parental. Néanmoins, 44% vivent à moins d'une demi-heure de papa maman, ceux-là même qui leur rendent visite au moins une fois par semaine. Mais les autres enfants sont donc assez éloignés: un tiers habite à plus de deux heures de trajet.

L'éloignement dépend directement de l'emploi exercé. Les ouvriers sont ainsi deux fois plus nombreux que les cadres à vivre à moins d'une demi-heure de chez leurs parents. La distance dépend aussi du lieu de résidence. On est plus proche des ses parents en province. En région parisienne, la moitié des habitants vivent à plus de deux heures du domicile parental (malgré tous les TGV au départ de la capitale...).

Les parents séparés

Autre frein possible à la visite: le fait que vos parents soient séparés. C'est en effet une autre cause d'éloignement relevée par l'Insee. Les jeunes adultes sont les plus concernés par ce cas de figure: un quart des 18-34 ans ont leurs parents séparés, contre un sur 6 pour les 35-44 ans et un sur 10 pour les 45-54 ans. Dans ce cas, il faut gérer les visites à l'un et à l'autre. Sauf que dans la pratique, on constate que les enfants gardent plutôt des liens privilégiés avec leur mère: les visites sont deux fois plus nombreuses que celles faites au père!

Pour l'Insee, c'est directement lié au fait que la mère obtient plus souvent la garde des enfants, et donc préserve des liens plus forts. Autre raison évoquée: la mère est plus souvent mise à contribution... pour s'occuper des petits-enfants!

Les relations parents enfants

Une autre raison qui peut vous empêcher d'aller voir vos parents, et non des moindres, c'est simplement vos relations avec eux. Si vous êtes un peu en froid ou carrément fâchés à mort, cela limite de fait les visites... Mais sachez que peu de Français sont réellement brouillés avec leurs parents. Les adultes évaluent ainsi à 8 sur 10 le degré de satisfaction de la relation avec leurs ascendants directs. Autant dire que les brouilles sont donc assez rares.

Néanmoins, c'est lors de séparation des deux parents qu'on peut noter des tensions, le plus souvent avec le père: à tel point que la note de satisfaction de la relation avec le papa séparé ou divorcé descend à 5,5!

Quand un parent s'en va

Si vous n'êtes pas très pressé de rendre visite à vos parents, soyez conscient que vous ne pourrez pas éternellement repousser à plus tard. Car malheureusement le temps fait son oeuvre. Selon l'Insee, à 48 ans, la moitié des Français ont perdu leur père, un quart ont perdu leur mère et un autre quart ont perdu leurs deux parents. On constate d'ailleurs un paradoxe: le décès d'un des parents ne resserre pas forcément les liens avec l'autre, et les visites gardent souvent la même fréquence...

La bonne nouvelle c'est que l'espérance de vie s'allonge, et que vous garderez aujourd'hui vos parents près de vous plus longtemps...et que vous resterez encore plus longtemps auprès de vos propres enfants!

En tout cas, le week-end prochain, il n'y a pas à tergiverser, une petite visite à papa et/ou maman s'impose!

Par Alain Sousa, Journaliste scientifique

Relecture et validation: Dr Jesus Cardenas, Directeur médical de Doctissimo
(<https://www.doctissimo.fr/html/psychologie/dossiers/famille/articles/11261-relation-parents-enfants.htm>.)

Vocabulaire

Houleux, houleuse (*adj.*) – agité, mouvementé.

Couper les ponts – (*sens figuré*) cesser tout contact avec une ou plusieurs personnes en brisant les moyens de communication existant entre soi et cette ou ces personnes.

Géniteur *n., (m)*, **génitrice** (*f*) – personne qui engendre quelqu'un, son père ou sa mère.

Mettre à contribution – se faire assister de quelqu'un, utiliser les services de quelqu'un.

Tergiverser, *v.* – user de détours, de faux-fuyants, pour éviter de dire nettement quelque chose, pour retarder une décision.

Exercice 1. Mettez les lettres dans les mots dans le bon ordre et choisissez la définition correcte pour chaque mot.

Définition	Mot
ensemble des personnes unies par un lien de parenté ou d'alliance	vorcdie (f)
acte solennel par lequel un homme et une femme (ou, dans certains pays, deux personnes de même sexe) établissent entre eux une union dont les conditions, les effets et la dissolution sont régis par le code civil ou par les lois religieuses; union ainsi établie	nillçaefias (f, pl)
dissolution du mariage civil prononcée par jugement	lemifal (f)
prendre quelqu'un pour conjoint, se marier avec	nceage ialmonimeatr (f)
établissement commercial qui met en rapport des personnes désireuses de contracter mariage	oserépu (v)
promesse mutuelle de mariage, faite avec une certaine solennité; période qui s'écoule entre cette promesse et le mariage	moinet de mariage (m)
un ami proche (ce peut même être quelqu'un de la famille) à qui on demande d'être à nos côtés pour notre mariage	riemaag (m)

Exercice 2. Donnez les synonymes des mots en italique.

1. Sous l'influence de ses parents il *a cessé tout contact* avec ses amis.
2. Mes amis préfèrent ne pas parler des problèmes des adolescents *dans* leurs familles.
3. Cette fille ne peut pas quitter *la maison paternelle* sans la permission de sa mère.
4. Ce jeune couple pense à *s'installer* loin du domicile parental à cause des *désaccords* qui se multiplient.
5. La *distance* influence le nombre des visites chez les parents.
6. On ne peut pas repousser *indéfiniment* l'accomplissement de ce travail.
7. Il ne faut pas *hésiter* à rendre visite à ses grand-parents.
8. Le deuil suite à la *mort* de cet homme célèbre a duré toute une semaine.
9. Les scientifiques constatent que la *durée* de vie varie selon le milieu social des individus.
10. *En effet*, il n'y a aucun *empêchement* à la réalisation de ce projet.

Exercice 3. Donnez des antonymes des mots en italique.

1. Nos parents *se sont réconciliés* hier.
2. Il ne peut pas comprendre pas *la naissance* de son enfant.
3. Son fils n'est pas content du *rapprochement* avec ses parents.
4. Il faut du courage pour *détruire* la famille.
5. J'ai voulu *rompre* les relations avec mes proches.
6. Ce facteur *favorise* les visites aux parents.

7. On éprouve une forte *déception* aujourd'hui.
8. Dans cette maison de famille, la *décontraction* règne.

Exercice 4. Complétez le tableau par les mots de la même famille.

Nom (indiquez le genre)	Verbe
1. fréquence	
2.	s'établir
3. éloignement	
4.	perdre
5.	s'allonger
6. résidence	
7.	dépendre
8.	gérer
9. brouille	
10.	entretenir

Exercice 5. Employez les prépositions ou les articles convenables, s'il le faut.

- 1) C'est difficile ... entretenir les relations ... ses proches ... distance, même si on habite ... deux heures de trajet.
- 2) Le père ne permet pas ... son fils ... garder des liens privilégiés avec ses copains, donc, malgré ... tout, il a été obligé ... les quitter.
- 3) On ne peut plus procrastiner et ne pas rendre visite ... ses parents.
- 4) ... Insée, les divorces sont liés ... le problème ... le manque du logement ... France.
- 5) Vous-êtes vous brouillé ... vos parents?
- 6) Ce problème constitue ... un frein ... nos visites fréquents ... nos parents.
- 7) ... tout cas, il te faut resserrer ... les liens avec tes proches.
- 8) Lors ... cette discussion, on a trouvé la meilleure solution ... ce problème.
- 9) Les femmes sont plus souvent mises ... contribution ... s'occuper ... leurs enfants.
- 10) ... province l'éloignement ... le domicile parental est lié ... l'emploi exercé.

Exercice 6. Indiquez si c'est vrai, faux ou non-mentionné.

Affirmations	vrai	faux	non-mentionné
1. Plus de 40% des adultes sont pour les visites hebdomadaires de leurs parents.			
2. Un quart des enfants rendent visite aux parents quelques fois par an.			
3. La majorité des jeunes Français n'ont aucune relation avec leurs parents.			
4. La distance est la principale raison de l'impossibilité de fréquenter les parents.			

Affirmations	vrai	faux	non-men-tionné
5. Les enfants choisissent de plus en plus souvent à travailler plus près de chez leurs parents.			
6. Le poste occupé influence l'éloignement par rapport au domicile parental.			
7. Les employés des usines habitent plus loin de la résidence de leurs parents.			
8. Les citadins sont moins proches de leurs parents.			
9. Les jeunes mères évitent de laisser leurs enfants avec leurs belles-mères.			
10. Le nombre de familles recomposées augmente chaque année.			

Exercice 7. Répondez aux questions.

- Selon le texte, quels sont les principaux freins aux visites des parents?
- Comment peut-on caractériser les tendances actuelles dans les relations entre les enfants et les parents?

Exercice 8. Lisez le texte ci-dessous et remplissez les blancs, en utilisant les mots suivants.

Activités, conjoint, concilier, compter, défi, effets, épanouissement, promotion, solution, soutien.

Famille, travail: les mères n'en peuvent plus!

_____ vies privée et professionnelle reste encore un _____ pour les femmes qui continuent ainsi à 64% de se débattre pour trouver une solution de garde en cas de maladie d'un enfant, contre 7% des hommes, selon un sondage Ipsos/Elle Active publié jeudi. _____ extra-scolaires, vacances, gestion des urgences à l'école, devoirs: beaucoup de femmes avouent organiser tout, toutes seules! Près d'une mère active sur deux (45%) affirme ne pas pouvoir compter sur son _____ en cas d'urgence concernant un enfant, et 51% des femmes cadres supérieures.

Un peu moins d'une femme sur deux dit pouvoir _____ sur sa mère (46%). Une femme sur quatre reconnaît également avoir déjà refusé une _____ professionnelle en raison des problèmes d'organisation et de garde d'enfants. 31% ont aussi constaté des _____ négatifs sur leur évolution au sein de l'entreprise après un congé maternité. L'enquête montre néanmoins que les femmes sont globalement aussi satisfaites que les hommes (68% contre 69%) de leur vie au travail ou de leur _____ professionnel. Ce sont en majorité les femmes (62%) qui cherchent une _____ pour les enfants pendant les vacances scolaires, contre 6% des hommes. Et 60% qui tentent de dénicher la perle rare pour un scolaire, contre 7% des pères.

6. Les parents à quoi doivent-ils faire attention pendant les conflits familiaux?

- a) Il faut ne pas dire de mots blessants
- b) Il faut cacher les émotions négatives
- c) Il faut apprendre à écouter



7. À quoi compare-t-on la vie en famille?

- a) À une pièce de théâtre
- b) À un jeu de société
- c) À un dialogue infini

Exercice 3. Écoutez le podcast *La place du père auprès des garçons* (<https://www.rfi.fr/fr/emission/20190523-place-pere-aupres-garcons>) et choisissez la bonne réponse.

1. Le père a une place ... auprès des garçons

- a) plus importante
- b) assez importante
- c) moins importante

2. Marie-Rose Moro donne les exemples de la culture ...

- a) gitane
- b) japonaise
- c) juive

3. S'il s'agit des filles et des fils, le comportement des pères ...

- a) est le même
- b) est différent
- c) varie selon la situation

4. On parle aux filles de la façon ... qu'aux garçons

- a) plus tranquille
- b) plus tendue
- c) plus tendre

5. Quand les garçons grandissent, ils sont associés au monde des pères jusqu'au moment où ...

- a) ils seront indépendants de leurs pères
- b) ils se marieront
- c) ils tiendront les différents rôles d'homme et de père

6. En ce qui concerne les filles, les pères les incitent à ...

- a) être indépendantes
- b) être ambitieuses
- c) être heureuses



III. Production écrite

Exercice 1. Dans l'extrait de l'article ci-dessous les connecteurs ont été retirés du texte original. Afin de le rendre plus cohérent, ajoutez les connecteurs suivants: *à cause de, c'est-à-dire, comme, donc, par exemple, parfois, plus tard, pourtant*. Attention, vous pouvez utiliser certains connecteurs plusieurs fois.

La vie familiale constitue une des expériences de vie les plus stressantes qui soient et elle exige de grandes capacités d'adaptation _____ multiples défis à affronter. De l'enfance à l'âge adulte, la vie familiale est en perpétuel changement; à chaque cycle de vie: naissance, prise en charge du nourrisson, entrée à l'école, l'arrivée de l'adolescence, etc., la famille doit s'adapter de nouveau et réussir à concilier des besoins _____ divergents.

Les conflits familiaux sont _____ inévitables; le lever, le coucher, les repas, les devoirs, la participation aux tâches domestiques, les heures de rentrée, etc., sont autant d'occasions qui déclenchent des conflits «normaux» que l'on retrouve dans presque toutes les familles.

Les parents font face à des défis très complexes; _____ trouver le bon dosage entre la protection de l'enfant plus jeune tout en favorisant le développement de ses capacités, _____ maintenir un équilibre entre être chaleureux et impliqués, pour favoriser le développement de l'autonomie, tout en ayant des exigences claires. _____, ils doivent trouver le bon équilibre entre un trop grand autoritarisme et une trop grande permissivité; _____ avoir de l'autorité et inspirer le respect sans devenir un parent autoritaire qui impose des règles rigides.

_____, la plupart des familles réussissent à s'adapter de façon adéquate; la grande majorité des parents possèdent les compétences nécessaires pour remplir leur tâche éducative de façon appropriée. Ce sont des accidents de parcours ou des circonstances particulières, _____ le handicap d'un enfant, qui les empêchent d'exprimer ces compétences.

Exercice 2. Comparez les problèmes des familles nombreuses / recomposées / monoparentales. Remplissez le tableau ci-dessous.

	famille nombreuse	familles recomposée	famille monoparentale
différences	1 2 3		
ressemblances	1 2 3		

Exercice 3. Donnez votre opinion: si vous aviez le choix, à quel âge préféreriez-vous avoir des enfants? Argumentez votre point de vue.

Exercice 4. Lisez le début du témoignage d'une jeune maman: «*J'ai eu mon premier enfant assez jeune, et si ça a parfois été difficile et qu'il y a pas mal*

d'inconvénients, il y a aussi des avantages que je vais vous lister tout de suite...».
A vous de continuer! (160–180 mots)

Exercice 5. Lisez l'extrait de l'article ci-dessous et partagez votre opinion sur le rôle du père. (200 mots)

Longtemps focalisés sur le rôle de la mère auprès des enfants, les psychanalystes décryptent désormais les influences paternelles.

Papa poule ou père autoritaire? Présent ou absent? Voilà des décennies - pour ne pas dire deux siècles - que les professionnels de la psyché se concentrent sur ces variations du rôle paternel. Ainsi, des sondages mesurent régulièrement le temps passé par les hommes auprès de leur enfant et se félicitent que celui-ci augmente. Mais, bien évidemment, l'influence paternelle et ses conséquences sur le psychisme des petits ne se résument pas à ces seuls deux pôles de l'autorité et/ou de la présence. Certains psychanalystes trouvent là une brèche essentielle à combler. (...)

Ainsi, Éric Trappeniers, psychothérapeute familial et directeur de l'Institut d'études de la famille à Toulouse qui a récemment publié *C'est ma place! Apprendre à être soi sans renoncer aux autres* (Éd. Interéditions), s'étonne de stratégies de plus en plus fréquentes chez les jeunes pères: «Beaucoup d'hommes qui consultent refusent de créer des frontières claires entre eux et leurs enfants, observe-t-il. Aussi, l'une des phrases que nous entendons souvent en consultation est celle de leurs épouses: "mon mari est comme l'aîné de mes enfants!"» Parfois, c'est un autre déplacement qui s'opère: des pères qui, dans leur mode éducatif, se mettent en position de... mères, et rentrent inconsciemment en rivalité avec leurs compagnes, maternant les bébés, gâtant les plus grands ou les nourrissant à outrance.

Exercice 6. Vous avez lu l'opinion de Daniel Marcelli, pédopsychiatre. Etes-vous d'accord avec lui? Vous présentez votre point de vue sur un forum des parents. (200 mots)

Les parents préfèrent assumer seuls la charge éducative de leurs enfants parce que beaucoup d'entre eux parviennent à s'organiser (près d'un sur deux). Même si 74% des couples considèrent que l'entourage a un rôle important à jouer dans l'éducation des enfants, 76% se débrouillent entre eux au quotidien. Cette tendance est emblématique des modes de vie moderne. La famille est devenue plus nucléaire: il y a de moins en moins de grandes familles, avec des grands-parents très présents, qui habitaient parfois à côté. Le couple reste le principal pilier de l'éducation même si pour les problèmes plus graves ou les vacances, pour un parent sur deux, les grands-parents continuent à être sollicités.

Exercice 7. Vous écrivez un poste pour votre blog. Quels sont les conseils que vous pouvez donner à ceux qui habitent loin des parents et veulent maintenir de bonnes relations avec eux? (220–250 mots)

Exercice 8. Vous écrivez l'article dans lequel vous proposez les mesures à prendre pour aider les femmes à concilier leur vie personnelle et professionnelle. (220–250 mots)

IV. Production orale

Exercice 1. Dégagez le thème soulevé dans ce document ci-dessous. Présentez ensuite votre opinion sous la forme d'un court exposé de 3 minutes environ.

Pour 55% des femmes, l'entreprise ne les aide pas assez

Conséquences, stress et culpabilité: près d'une femme sur deux s'avoue angoissée à l'idée d'un imprévu dans l'organisation du foyer, relève cette enquête réalisée pour le magazine *Elle* à l'occasion du rendez-vous annuel *Elle Active* de promotion du travail des femmes, vendredi et samedi à Paris. Et 71% ont déjà songé qu'elles devraient moins s'investir dans leur travail et rester près de leur enfant en cas de besoin. Beaucoup avouent que la gestion de ces problèmes a un impact sur leur bien-être professionnel (49% + 11 points par rapport aux hommes), leur efficacité (41%, + 5 points par rapport aux hommes), leur ambition professionnelle (41%, + 8 points), leur progression (40% + 9 points) et leurs relations avec la hiérarchie (34%, + 7 points).

Réunions tardives ou tôt le matin, réticence vis-à-vis du télétravail: 55% des femmes estiment que l'entreprise ne les aide pas assez à concilier vie privée/vie professionnelle, même si 72% des mères reconnaissent que leur employeur se montre "plutôt compréhensif" en cas de problèmes de garde d'enfant. Ce sondage Ipsos a été réalisé sur un échantillon de 2003 personnes représentatif de la population française active du 25 février au 2 mars.

Exercice 2. On vous demande d'exprimer votre opinion sur le sujet suivant: les jeunes mères, doivent-elles combiner la vie professionnelle et personnelle? Pour argumentez, vous pouvez utiliser le schéma suivant.

Pour (arguments + exemples)	Contre (arguments + exemples)
1	
2	
3	
...	



Exercice 3. Dialogue.

Votre amie Anne a deux enfants qui ne vont pas encore à l'école. Elle ne travaille pas, mais elle se sent perdue et fatiguée chez elle. Vous lui donnez des conseils comment se reposer et proposez d'essayer de trouver un travail ou un hobby pour elle.

Exercice 4. Les repas de famille sont très importants pour les Français. Parlez de leur rôle dans les relations familiales. Voudriez-vous instaurer cette tradition dans votre propre famille?

Exercice 5. Vous êtes étudiant et vous vous préparez à prendre part à un colloque universitaire. Sujet en discussion: *Est-il nécessaire de vivre séparément des parents? Si oui, à quelle étape de vie?* Préparez les pour et les contres, exprimez votre opinion, argumentez-la. Pour avoir plus d'idées, lisez l'extrait de

L'interview avec Anne-Catherine Le Vernoy, conseillère conjugale et thérapeute familiale.

Est-ce que le fait de quitter sa famille à la fin de l'adolescence pour prendre son indépendance n'est pas une façon de sortir des problèmes familiaux?

La séparation aide bien sûr à devenir autonome, à sortir de la fusion, mais la dépendance n'est pas seulement matérielle, elle peut être affective et c'est là que l'indépendance peut prendre plus de temps et la séparation ne pas être suffisante. Si les relations entre les parents et les enfants sont douloureuses, cela peut permettre un soulagement; le temps, le recul, la maturité peuvent permettre de se reconstruire, mais la cicatrice sera toujours là et s'il y a un élément déclencheur, la plaie risque de se rouvrir. C'est ce que découvrent souvent des jeunes adultes quand ils ont des difficultés dans leur propre couple. C'est là que l'aide d'une personne extérieure peut vraiment aider à mettre de la distance avec ce que l'on a vécu.

(https://www.reussirmavie.net/J-ai-mal-a-ma-famille-_a2244.html)

Exercice 6. Lisez l'extrait de l'entretien ci-dessous et comparez la famille d'hier et celle d'aujourd'hui. Y a-t-il des changements? Selon vous, quel est le rôle de la famille traditionnelle?

Dans nos régions et en deux siècles, la famille a bien changé! Si jusqu'en 1960, le mariage en était encore le ferment, les modes de vie commune se sont depuis lors diversifiés et relèvent plutôt aujourd'hui de choix individuels. Que s'est-il passé? Jacques Marquet, sociologue, professeur à l'Université Catholique de Louvain et président du Centre Interdisciplinaire de Recherche sur les Familles et les Sexualités, nous brosse un rapide tableau historique.

Filiatio: Au 19^e siècle, dans nos contrées, la très grande majorité de la population vivait de l'agriculture. Quelles conséquences cela avait-il sur le plan de l'organisation familiale?

Jacques Marquet: La famille de l'époque jouait un très grand rôle dans l'économie. Le cliché veut qu'elle regroupait sous un même toit plusieurs générations et un nombre important d'enfants. Il semble toutefois que dès le 16^e siècle, c'est la famille nucléaire, le couple et ses quelques enfants, qui domine en Europe. Quoi qu'il en soit, ses membres vivent, dorment, mangent, travaillent ensemble, sous le contrôle social fort de la communauté, du village, de la paroisse. En tant que responsable de l'entreprise familiale, le père est le chef incontesté de la famille.

Sur le plan économique, la famille du 19^e remplit trois fonctions. La plus évidente est bien sûr celle de production: la famille est en quelque sorte le lieu de production, tant agricole qu'artisanale. C'est aussi le lieu de la consommation, deuxième fonction. Elle a, troisièmement, une fonction patrimoniale. Par les règles de succession, c'est elle qui contrôle la dotation des enfants, décidant ainsi largement de leur avenir. Le pater familias avait intérêt à garder le plus longtemps possible la mainmise sur l'exploitation agricole et ne mariait ses enfants que relativement tard. Beaucoup restaient d'ailleurs célibataires (en 1900, 17% de la population est toujours célibataire à 50 ans) et donc, dans la dépendance du patriarche. Ce célibat avait l'avantage d'éviter la dispersion des terres.

F.: Et sur le plan social?

J. M.: La famille du 19^e joue là aussi un rôle primordial. En l'absence d'un système scolaire développé, c'est elle qui assure en priorité la fonction de transmission des normes, des règles de comportement et des valeurs. Cette socialisation se réalise tant de façon consciente (remarques, punitions, rappels à l'ordre...) qu'inconsciente, via l'imprégnation quotidienne. La famille assure aussi une fonction de protection. Si la loi de l'honneur est souvent invoquée pour couvrir les excès d'un père autoritaire ou contenir les velléités de dissensions intra-familiales, c'est aussi le fondement d'une solidarité familiale, et donc d'une protection familiale pour chacun de ses membres. Cette protection se traduit également par une solidarité intergénérationnelle. Il faut se rendre compte qu'à l'exception de quelques embryons de solidarité se développant à la fin du 19^e siècle, la famille est alors le seul cadre d'une solidarité entre les générations. L'obligation d'entretenir des parents devenus âgés est fondée sur base de la dette contractée à leur égard pendant la prime jeunesse. Enfin, la famille régule également la sexualité.

F.: Que se passe-t-il lors du passage à l'époque industrielle?

J. M.: Le recul du mode de production agricole change la donne. Le lien avec la terre s'effrite et les mariages peuvent se conclure de manière plus précoce. On note par ailleurs que le taux de célibat définitif diminue (en 1947, le taux de célibat définitif chute sous les 10%). La baisse de la mortalité chez les adultes et chez les enfants et la baisse de la fécondité ont un effet sur la taille des familles. La taille plus petite du ménage lui permet plus de mobilité.

Avec l'industrialisation, l'urbanisation et la scolarisation, la famille évolue vers un modèle nouveau marqué par une distinction nette des rôles masculin et féminin. L'homme travaille à l'extérieur pour assurer le bien-être économique de la famille. La femme reste quant à elle confinée dans la sphère domestique avec la tâche de veiller à la qualité de vie matérielle (cuisine, propreté, hygiène...) et relationnelle (éducation, soutien affectif...) du ménage. La mère prépare les enfants à intégrer le système de production. Ce modèle qui suppose la dépendance financière des femmes et qui fait du mariage le cœur du modèle familial et social tient jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

F.: Et ensuite?

J. M.: En 1940–1945, les femmes participent massivement à la production industrielle. L'idée que la vie des femmes pourrait, tout comme celle des hommes, être régie par le marché du travail, s'étend. Il faut dire que le marché d'après guerre le réclame. Et que les femmes qui sont maintenant davantage scolarisées, souhaitent exploiter leurs diplômes et gagner leur vie, et donc, par la même occasion, rompre leur lien de dépendance par rapport au père ou au mari. Cela a considérablement changé le rapport entre les sexes, le choix du partenaire, le nombre d'enfants et donc le mode de vie familiale dans son ensemble.

Il est très probable aussi que l'expansion de la société de consommation des 'Golden sixties' a créé auprès des jeunes un niveau d'aspiration à la consommation très élevé, qu'un seul salaire ne parvient plus à satisfaire. On voit ainsi de jeunes adultes rester plus longtemps chez leurs parents et des jeunes couples attendre plus longtemps avant d'avoir des enfants. Entre 1970 et 1995, l'âge moyen des femmes au premier mariage en Belgique est passé de 22,4 à 28,3 ans.

Le mariage n'apparaît plus comme le concept sur lequel reposer le modèle familial. D'après les chiffres de l'Institut National de Statistique, entre le recensement de la population de 1970 et celui de 1991, on peut estimer que le nombre de ménages composés d'une seule personne (les isolés) a connu une augmentation de 85% et que le nombre de familles monoparentales a connu une augmentation de 76%. Les couples divorcent plus et de plus en plus tôt. Les enfants vivent de moins en moins dans des familles de parents mariés et, par contre, de plus en plus dans des familles de cohabitants et des familles monoparentales. Les familles recomposées sont de plus en plus nombreuses.

(<http://www.filiatio.be/familles-dhier-et-daujourdhui/>)

Exercice 7. On vous demande d'exprimer votre point de vue sur la question suivante: la famille reste-t-elle une valeur importante pour les jeunes? Pour justifier votre avis, partez de votre expérience personnelle.

Exercice 8. Commentez une des citations à votre choix.

– *Le mariage multiplie par deux les obligations familiales et toutes les corvées sociales.* Simone de Beauvoir

– *Le bonheur familial est à la longue le plus solide et le plus doux.* Voltaire

– *La patrie est peut-être comme la famille, on n'en sent bien le prix que lorsqu'on n'en a plus.* Gustave Flaubert

Unité 2.

Famille: face aux nouveaux défis

I. Compréhension des écrits

Modèle parental: comment éviter de reproduire les erreurs de ses parents?

Sommes-nous vraiment libres de devenir la personne que nous souhaitons être? Comment se libérer des modèles parentaux, éviter les écueils de ceux qui nous ont élevé, que ce soit sur le plan conjugal, éducatif ou professionnel?

Ils sont notre premier modèle. Nous avons grandi en les observant. Nous nous sommes imprégnés de leur façon de s'aimer, de nous aimer. "Ils"? Nos parents. Auxquels, pourtant, adultes, nous n'avons pas forcément envie de ressembler et dont nous ne souhaitons pas reproduire ce que nous considérons comme des erreurs.

Difficile pourtant de s'émanciper de ces schémas parentaux, tant ils sont inscrits dans l'histoire psychique de chacun. Comment ne pas devenir aussi possessive que sa mère, aussi jaloux que son père? Comment ne pas adopter avec son ou sa conjoint(e) les mêmes attitudes que nous avons du mal à supporter lorsqu'elles venaient de nos parents? Conseils et témoignages.

"Acquérir une véritable indépendance affective"

Pourquoi est-il si difficile, alors même qu'on le souhaite, de ne pas endosser les mêmes rôles que nos parents? "Parce qu'acquérir une véritable indépendance affective

n'est pas une mince affaire", constate Béatrice Voirin, psychothérapeute. "Cette crainte de reproduire les erreurs de ses parents, de devenir en somme 'comme eux', revient très souvent dans les échanges que je peux avoir avec mes patients", témoigne la spécialiste.

Selon Béatrice Voirin, il est pourtant tout à fait possible de s'émanciper de ces schémas parentaux. "Mais cela implique un travail sur son autonomie, en tant que sujet." Autrement dit, proclamer haut et fort que l'on ne sera pas comme son père ou sa mère, que l'on ne sera pas aussi sévère avec nos enfants que notre mère l'a été avec nous ou au contraire aussi laxiste, ne sert pas à grand-chose. "Trop répéter que l'on ne veut pas être ou que l'on est pas comme ses parents, c'est finalement la preuve que l'on est pas sorti de cette influence, que l'on continue à se voir par rapport à eux", ajoute Béatrice Voirin.

"Je ne pouvais pas être autonome"

C'est ce qu'a compris Caroline après de nombreuses années de thérapie. "Ma plus grande crainte avait toujours été d'être aussi anxieuse et donc anxiogène pour mes enfants que ma mère l'avait été avec moi. Sauf que bien sûr, dès la naissance de ma première fille, j'ai malgré moi commencé à avoir peur de tout pour elle, à l'empêcher de grimper sur les toboggans, à redouter sans cesse le pire. Exactement comme ma mère avec moi. Alors même que j'avais toujours juré que je ne serais pas comme ça."

"Avec ma psy, j'ai fini par comprendre que passer mon temps à redouter de lui ressembler, c'était une façon de ne pas prendre mon indépendance, de rester liée à elle. Tant qu'elle restait mon baromètre, même négatif, je ne pouvais pas être autonome", détaille Caroline.

Caroline a résolu son problème en faisant la paix avec ce modèle maternel. "Le jour où pendant une séance j'ai compris que, certes, j'avais beaucoup de choses à lui reprocher mais qu'elle m'avait aussi transmis du positif, j'ai cessé de craindre de lui ressembler. Et peu à peu, je suis devenue plus détendue avec ma propre fille. Surtout, j'ai aussi réalisé que s'en faire pour ses enfants, ça n'est pas forcément une mauvaise chose non plus."

Pour Béatrice Voirin, la clé réside dans une certaine lucidité par rapport à ce que sont nos parents. "Il faut être au clair avec ce qui chez eux nous correspond", explique-t-elle. Il faut, poursuit Béatrice Voirin, accepter l'idée que l'on peut aimer ses parents tout en étant conscient de ce qui nous déplaît ou nous pèse dans leur façon d'être. "Tant que l'on est aveuglés – positivement ou négativement – par la figure paternelle ou maternelle, il est assez compliqué de s'en émanciper."

La crise d'adolescence, un modèle pour avancer

"C'est le rôle d'ailleurs de la crise d'adolescence, remarque Béatrice Voirin. Durant cette étape cruciale du développement psychique d'un individu, il y a en général une phase de remise en question quasi systématique des parents. Ils ne sont plus les héros intouchables de l'enfance, leurs défauts sautent aux yeux, leurs décisions sont contestées. Cela peut être une période moyennement facile pour les parents mais indispensable pour les ados qui sont en train de se construire. Il est souvent frappant de

constater en effet que les adultes qui peinent à se libérer du modèle parental n'ont pas fait de 'vraie' crise d'ado", avance la spécialiste.

"On a sans doute besoin de passer par la détestation, de fermer une porte, pour avoir la possibilité de tracer son propre chemin", résume-t-elle. A nous ensuite de faire le tri dans ce que nous souhaitons garder et ce que nous préférons laisser sur le bas-côté.

Par Caroline Franc Desages

(https://www.lexpress.fr/styles/psycho/modele-parental-comment-apprendre-a-trouver-la-bonne-distance_1865951.html)

Vocabulaire

Écueil *n., (m)* – difficulté, obstacle. Au sens propre, l'écueil désigne un rocher ou un banc de sable dans la mer. Au sens figuré, ce rocher ou banc de sable constitue donc un obstacle pour la navigation, et les marins ont donc intérêt à le contourner pour ne pas sombrer.

Imprégné *participe passé du verbe imprégner* – marquer quelqu'un avec une idée.

Acquérir *v.* – prendre possession d'un bien, en devenir propriétaire. Synonymes: acheter, obtenir.

Endosser *v.* – mettre sur son dos, prendre la responsabilité de.

Crainte *n., (f)* – sentiment de peur.

Laxiste *adj.* – qualifie une personne qui fait preuve du laxisme. Le laxisme est une attitude de quelqu'un qui est excessivement indulgent, tolérant; c'est le système de théologie morale selon lequel il est loisible de suivre une opinion qui a une légère probabilité, même à l'encontre d'une opinion nettement plus probable.

Anxiogène *adj.* – qui provoque de l'anxiété, de l'appréhension. Cet adjectif du domaine psychologique qualifie une situation ou un objet propre à occasionner de l'anxiété, de l'angoisse chez une personne.

Empêcher *v.* – faire obstacle à quelque chose.

Grimper *v.* – monter, gravir.

Toboggan *n., (m)* – piste, glissière, munie d'une échelle d'accès et du haut de laquelle les enfants se laissent glisser d'origine d'Amérique du Nord.

Lucide *adj.* – quelqu'un de lucide fait preuve de perspicacité, voit les choses et la réalité de façon objective, sans se laisser bercer d'illusions. Une personne lucide voit les choses clairement.

Frappant *adj.* – qui fait une vive impression.

Tri *n., (m)* – réorganisation d'éléments en sa possession en séparant l'utile du superflu pour ne conserver que l'essentiel. Synonyme: une sélection.

Bas-côté *n., (m)* – accotement d'une route, entre la chaussée et le fossé.

Exercice 1. Mettez les lettres dans les mots dans le bon ordre et choisissez la définition correcte pour chaque mot.

Définition	type de famille
famille qui ne comporte qu'un seul parent, élevant un ou plusieurs enfants	d'cueiacl

Définition	type de famille
famille conjugale où les enfants sont issus d'une union antérieure de chacun des conjoints	omeusebrn
groupe domestique réunissant au même foyer uniquement le père, la mère et les enfants non mariés	éepremosco
famille qui comprend trois enfants ou plus	noentaleparmo
personnes accueillant dans leur foyer des enfants n'ayant pas ou plus de parents	léucrenai

Exercice 2. Donnez les synonymes des mots en italique.

1. Le sentiment de *peur* ne quitte pas les jeunes.
2. Ce défaut *apparaît évident* si on analyse mieux cette situation.
3. Les psychologues ont reçu plusieurs *preuves* justifiant leur théorie.
4. Les parents sont souvent *accusés* par les adolescents.
5. Ce jeune sportif *est monté* en haut de la montagne.
6. Pour *obtenir* un bon poste il faut travailler ferme.
7. On constate que c'est très difficile de *prendre la responsabilité* de ses actions et rester honnête.
8. Cette fille essaie de ne pas *copier* les erreurs de ses parents.
9. En suivant les conseils de son psy, il *a arrêté* de craindre de ressembler à ses parents.
10. Leur conduite m'*a beaucoup étonné*.

Exercice 3. Donnez des antonymes des mots en italique.

1. *Le courage* ne peut pas vous aider pendant cet examen.
2. Son comportement me *plaît*, il n'est pas poli.
3. Comment pouvez-vous être *inconscient* de ce qui vous intéresse dans la vie?
4. Mon ami *est toujours sûr* de ses actions.
5. Ce problème exige un travail psychologique sur la *dépendance* des proches.
6. Faut-il *refuser* l'idée de travailler pour cette entreprise?
7. *L'inconscience* à l'égard du choix de son futur mari est liée à l'éducation familiale.

Exercice 4. Complétez le tableau par les mots de la même famille.

Nom (indiquez le genre)	Verbe
1.	supporter
2. témoignage	
3.	résider
4. crainte	
5.	s'émanciper
6.	résoudre
7. échange	
8.	reprocher